

BULLETIN BUGATTI

NUMERO « 75 »

MOLSHEIM Janvier - Février
2014



Lettre d'information des
**ENTHOUSIASTES
BUGATTI
ALSACE**
"de BUGATTI'gler"

Réunion mensuelle
Epiphanie

Samedi 25 janvier 2014

Président des EBA Gérard BURCK

Chers Amis et Enthousiastes,

Noël et Nouvel An, après la Saint-Martin et la Saint-Nicolas constituent les deux fêtes qui illuminent l'Hiver. Noël, fête nocturne mais aussi de clarté est certainement celle que les enfants et les grands enfants, amateurs de belles autos, ont pu accueillir avec la plus grande joie. Je vous souhaite à tous que Noël, plein de couleurs (avec une dominante de bleu, bien sûr), de parfums (d'huile de ricin aussi ...), de lumière (... 6 volts suffisent ...) autour d'un sapin de Noël (il y a pas que les arbres à cames), décoré de manière artistique a pu vous réjouir. Et, que vous croyez ou non au Père Noël et au Christkindel, qui n'ont jamais connu de frontières, je souhaite qu'ils vous offrent la réalisation de bon nombre de vos rêves.

Tout aussi sympathique est le jour de l'An. Ce jour de fête débutant par l'année nouvelle aura été marquée, je vous le souhaite, par de nombreux signes porte-bonheur autour des festivités du Réveillon. Je formule les vœux pour que l'année nouvelle soit, pour vous, votre famille, vos amis, meilleure que la précédente et vous connaisse en bonne santé et vous apporte prospérité et longévité, ainsi que le bonheur auquel vous aspirez. Le 1er janvier est aussi le moment des bonnes résolutions. L'ensemble de votre Conseil d'Administration et moi-même, nous engageons ainsi à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour organiser un remarquable 31e Festival Bugatti à Molsheim en l'honneur du type 35.

Bonne route à vous tous en 2014 et Vive la Marque !

Gérard Burck
Président des EBA.



JOURNEE DE PORTES OUVERTES CHEZ « ART OF RACER » DE CYRIL GAUTIER A OBNHEIM

Cyril Gautier et Caroline Bugatti, avec Aby et Zoé, leurs enfants, nous ont accueillis dans leur nouvel atelier « grande surface » à Obenheim, près de Rhinau.

Ce fut pour eux une façon d'accueillir leurs amis motards ainsi, que les Bugattistes des EBA. Entre vin chaud et bredle, ils ont su créer une ambiance de pré-Noël, acceptée par chacun avec un plaisir non dissimulé. Autour du buffet étaient installées les créations les plus emblématiques de Cyril, qui par leurs couleurs, laissaient présager celles qui allaient bientôt décorer les sapins de Noël traditionnels.

Avec un intérêt soutenu, chacun pouvait se satisfaire avec minutie des Harley et autre Indian.

Nous tenons ici à remercier chaleureusement Cyril et Caroline (ou l'inverse) pour cet accueil si chaleureux.



Matthieu KOELL, Directeur Général Adjoint de la Mairie de Molsheim, est allé voir ailleurs



Les interlocuteurs des EBA avec la municipalité de Molsheim ont toujours été accueillis avec sympathie, puis amitié, par Matthieu depuis quelques années. Au début de nos relations avec Matthieu, au moment où le Maire Laurent FURST l'a chargé des affaires des relations avec les EBA et Bugatti en général, il nous a été permis de constater l'intérêt qu'il portait à la question. Notre collaboration devint de plus en plus étroite au cours des nombreuses réunions préparatoires du Festival et à d'autres échanges sur la thématique. Matthieu, en tant que trait d'union entre le Maire et nous-même, a réussi à s'approprier avec passion les problèmes que nous propositions. C'est grâce à ses interventions répétées, que beaucoup, sinon toutes, nos propositions ont pu aboutir. Nous voudrions ici exprimer notre profonde gratitude pour tous les efforts qu'il a fournis dans ce sens. Nous lui avons d'ailleurs remis lors du dernier festival un objet souvenir, dont le texte gravé confirme l'intensité des relations.

Malheureusement, ou plutôt, heureusement pour lui, Matthieu Koell quitte la Mairie de Molsheim pour une promotion de Directeur Général auprès de la Municipalité voisine de Duttlenheim. Nous lui souhaitons à présent, que l'expérience qu'il va apporter à sa nouvelle commune lui permette d'avoir autant de satisfaction que par le passé. En tout cas, nous ne le perdrons pas de vue et le tiendrons toujours au courant des événements Bugatti.

A présent, quelques détails importants de sa carrière professionnelle : après des études supérieures en comptabilité gestion d'entreprise, il intègre en 1991 la Compagnie de Transport Strasbourgeois en tant que gestionnaire comptable de la mise en place des premières lignes de tramway. En 2000, il s'oriente vers les travaux publics, en intégrant la société Transroute à Wolxheim. Trois ans plus tard, il décide de se mettre à disposition de la fonction publique et prend la responsabilité du service financier et comptable à la Ville de Molsheim, qui lui offrait rapidement le titre de Directeur Général Adjoint. A présent, sa carrière évolue positivement dans la commune voisine de Duttlenheim.

Bon vent, cher Matthieu !



La fête de Noël a une place importante dans la vie de la chrétienté. Et la famille et les amis se réunissent traditionnellement autour d'une bonne table pour partager un bon repas et resserrer leurs liens. C'est ainsi que les EBA se sont retrouvés le samedi 7 décembre 2013 au soir à l'Hostellerie du Rosenmeer, située près de la gare de Rosheim, rapprochant Molsheim, Dorlisheim et Obernai dans une maison de famille où les Maetz, restaurateurs - vignerons continuent depuis plus de 150 ans à développer de solides vertus du terroir.

La soixantaine de convives ayant répondu à l'inscription des EBA s'est confortablement installés dans la Wynstüb joutant l'hôtel. Celle-ci, entièrement occupée par les Bugattistes, a su conserver sa convivialité villageoise à l'abri des artères passantes et voiturières. Merci à Fermo et à Michel d'avoir réussi à nous dénicher écrivain gourmand.

C'est avec un grand plaisir que Marie-Raymonde et moi-même avons, dès leur arrivée, accueilli les participants. Le personnel de service, avenant et souriant leur propose un verre de crémant d'alsace 100 % Chardonnay, accompagné d'amuse-bouche propres à ouvrir l'appétit, pendant que les convives choisissaient leur table, prouvant une ambiance des plus amicales.



Le couple Présidentiel Gérard et Marie Raymonde Burck. La plus jeune présence : Aby Bugatti-Gautier Le plus lointain : Roger Braunschweig (CH)

Conformément à l'usage, notre Président Fondateur et Honoraire a réalisé des cartes de menus toutes identiques, à l'exception d'une seule qui était différente. Cette dernière modification fut découverte par l'équipage Chantal et Jean-Louis Munch. Ils remportèrent ainsi le prix de la perspicacité que Paul Kestler leur remit entre la poire et le fromage. Il s'agissait d'une impression numérique d'un tableau, peint par lui, mais jamais publié jusque là.

Après quelques mots de bienvenue durant lesquels j'adresse notamment de chaleureuses salutations au Directeur Général Adjoint des services de la Ville de Molsheim, accompagné de son épouse Mme Mathieu Koell, je remerciais également l'ensemble des participants pour leur présence nombreuse, relevant plus particulièrement la participation de Caroline Bugatti et de Cyril Gautier, accompagnés de leurs filles Aby et Zoé. Par la suite M. le Député-maire Laurent Furst nous rejoignit faisant ainsi l'honneur et le plaisir de partager le dîner de Noël des EBA.

Après avoir rendu hommage aux dames pour leur précieuse participation à notre soirée, ainsi qu'à l'élégance sage, parfois audacieuse de leurs toilettes, l'assemblée, à mon invitation leva son verre en l'accompagnant d'un sonore et unanime « Vive la Marque ! »

Puis on passa « à la soupe », sous la forme d'une crème de châtaignes, élégamment présentée dans une petite soupière de porcelaine blanche. Le chef Hubert Maetz présenta ce produit modeste avec raffinement en y incorporant Vitelottes et Saint-Jacques en bon nombre. L'alliance des saveurs était juste. Ce fut un bon moment. Suivit le quasi de veau de ferme, ce morceau de première catégorie charnu était accompagné de champignons du moment et de légumes de saison, illustrant le savoir-faire de la maison, tout comme l'assiette de fromages affinés et assortis et l'assiette de gourmandises variées constituant le désert, le tout permettant aux convives de se régaler.

J'ajouterais un mot des vins retenus par Fermo et Michel. Les flacons étaient au diapason du temps de l'Avant et du menu. Le divin Pinot gris 2009 issu des « réserves » de la maison Jacques Maetz était d'une rare opulence exprimant un caractère fumé, avec des notes de sous-bois, s'alliant avec bonheur aux châtaignes et aux champignons. Le joli « Lalande de Gravelongue » 2013 était un Médoc bien équilibré, bouqueté, fin et pour ses 10 ans constituant une escorte de classe au plat et au fromage. Autour des tables, les conversations passionnantes se prolongèrent avec le café et les Bredle.

Finalement les « inséparables Bugattistes » prirent congé en se souhaitant de joyeuses fêtes de fin d'année en se réjouissant de se retrouver pour tirer les Rois au Pur-Sang, le samedi 25 janvier 2014 vers 15 heures.

Gérard Burck



Le Chef du Rosenmeer, Hubert Maetz en conclusion d'un dîner réussi, confrontent leurs impressions, avec Michel Weber, notre organisateur et Gérard Burck, notre Président.

Historique récapitulatif des EBULLETINS

Une mise au point pour les membres récents et ceux qui ne s'en souviennent plus s'impose.

Quand nous avons décidé de lancer une image pour notre nouvelle communication mensuelle, l'utilisation du premier et unique bulletin publié en 1939 sous la signature de Jean Bugatti, semblait inévitable. Ce premier bulletin original avait été imprimé à partir d'un texte tapé à la machine et photocopié pour la diffusion auprès de la clientèle. Malheureusement, cet exemplaire n'a pas eu de suite, étant donné la disparition prématurée de Jean, quelques semaines plus tard et de la proximité imminente du début de la seconde guerre mondiale.

Logiquement, nous, les EBA, avons par conséquent débuté la diffusion nouvelle par le numéro 2. L'entête utilisé devenait une copie conforme de celui du numéro un, seule différence, elles apparaissaient dès lors en couleurs, conformes au vieillissement de l'original. Quelques années plus tard, la présentation a légèrement changé pour une meilleure utilisation de la page titre.

Actuellement, le même bulletin est transmis en majorité par e-mail, en français et en allemand. Ceux qui sont inaccessibles par ce moyen, reçoivent le bulletin par la poste sous forme de photocopies, malheureusement, pour eux, en noir et blanc.

Autre précision, le EBULLETIN porte en sous-titre le nom de "de BUGATTI'gler", surnom donné en langue alsacienne aux ouvriers et employés de l'usine Bugatti à l'époque du Patron. Cette désignation semblait indispensable pour démontrer les liens que Bugatti entretenait avec ses ouvriers et leur région.

Numéro d'enregistrement des membres.

Ce numéro de contrôle se compose de trois indices. Le premier est une lettre, parfois deux, qui détermine le statut du membre. Les premiers 100 inscrits, en 1979, sont réputés être membres fondateurs. Ils sont par conséquent désignés par la lettre "F". Tous les autres membres ultérieurs sont désignés par la lettre "A", correspondant au statut de membres actifs. Parfois cette lettre « A » est accompagnée par la lettre « D », indiquant la qualité de donateur du membre concerné. Suit un nombre de 3 chiffres, indiquant la chronologie de l'inscription. Si nous sommes arrivés actuellement au numéro 661, cela ne veut pas dire que nous avons actuellement ce nombre d'adhérents. Comme les numéros attribués ne tiennent pas compte des

des démissions, le numéro actuel 661 montre simplement le nombre d'adhérents qui ont transité depuis plus de 30 ans par les listes des adhérents EBA.

La dernière identité, composée de une à trois lettres, indique la nationalité de l'adhérent concerné.

Un exemple : le numéro d'enregistrement "A456CH" aurait, théoriquement, pu être attribué au 456e adhérent, membre actif de nationalité Suisse. Ceci explique cela.

Manifestations et événements réguliers

Dans chaque bulletin, il est rappelé, dans la page titre, la date et le lieu de deux à la réunion mensuelle. Par définition, ces réunions se tiennent le quatrième samedi du mois. Malheureusement, il faut constater que peu d'enthousiastes se joignent à nous lors de ces réunions où nous essayons toujours de trouver un sujet intéressant.

D'autres manifestations sont organisées régulièrement et annuellement.

Comme pour chaque association, l'assemblée générale annuelle reste un point fort des activités des EBA. Cette assemblée se clôture régulièrement par un repas commun dans un établissement choisi avec soin. Au printemps, un pique-nique est prévu. Il comporte également des visites de lieux culturels. Le 11 août, nous avons une pensée émue auprès du rocher de l'éclipse, commémorant l'accident de Jean Bugatti. Cette cérémonie est suivie d'un barbecue dans le jardin de l'hostellerie du Pur-Sang. En se rapprochant du Festival en septembre, le dimanche précédent celui-ci, nous tenons aux Pur-Sang, la journée des sponsors, qui rassemble autour d'un verre, les responsables des entreprises et commerces qui nous soutiennent pour la réussite du festival.

Le Festival Bugatti Molsheim se tient traditionnellement à des dates qui se rapprochent le plus possible du 15 septembre, date anniversaire d'Ettore Bugatti (et non pas la deuxième semaine de septembre comme souvent annoncé par des médias).

Par habitude, le 11 novembre, jour férié en France, nous organisons régulièrement des visites de musées ou d'usines en Suisse ou en Allemagne (jour non férié dans ces pays voisins).

Pour clôturer l'année, un repas de Noël et de fin d'année est prévu début décembre dans un établissement permettant, dans un cadre agréable, d'apprécier des propositions gastronomiques excellentes.

Mutation d'un style - Chaînon manquant



Concernant plus particulièrement le bulletin, où vous pouvez trouver régulièrement sur les deux dernières pages, une fiction essayant de combler les 40 ans d'inactivité automobile à Molsheim. Cette fiction montre, textes et dessins à l'appui, les modèles Bugatti, qui éventuellement, aurait pu être construits entre 1947 et 1998, si l'usine traditionnelle, avec le personnel et sa technicité pleine d'expérience avait pu garder sa vocation automobile.

Il ne faut pas prendre trop au sérieux les propositions faites dans ce bulletin, on a essayé simplement de combler un vide technique de près de 50 ans d'absence de toute activité automobile. Ces dernières élucubrations terminent un chapitre essentiel avant une reprise et un redressement (toujours fictifs) de la production.

Rappelons tout simplement que tous les dessins et "projets" présentés ont été réalisés pendant les années relatives aux années de construction théoriques.

Bienvenue aux

NOUVEAUX ADHERENTS

A656F	Philippe de Gail	F-67000 STRASBOURG
A657F	Dennis SCHANN	F-67205 OBERHAUSBERGEN
A658F	Bernard MANDEREAU	F-74800 ST PIERRE EN FAUGIGNY
A659 F	Matthieu MAYLENDER	F-67960 ENTZHEIM
A660F	Rodolphe MERCK	F-67190 MUTZIG
A661D	Ulrich BRODBECK	D-72631 AICHTAL
P004F	Zoé BUGATTI-GAUTIER	F-68140 STOSSWIHR

NOMS ET INDICES

caractérisant la plupart des modèles de ce chapitre

Pendant la période historique des constructions Bugatti, rarement certains types se trouvaient caractérisés par une appellation qui était accolée à son numéro de type.

Le premier nom officiellement attribué très tôt (~100 ans), fut celui de «Pur Sang», appellation qui, bientôt fut celle de toutes les Bugatti. Le premier nom donné à un modèle, d'ailleurs unique, fut celui de «Roland Garros» suite à l'acquisition d'une cinq litres par le célèbre aviateur et ami d'Ettore Bugatti. Rapidement, les petites voitures de course de type 13, furent désignées par «16 soupapes» quand elles furent équipées avec ce moteur. Définitivement, elles seront appelées «Brescia», après la quadruple victoire lors de cette course en 1921. Les autres 16 soupapes à empattement plus long devenaient des «Brescia modifié».

Ensuite, en dehors des dénominations «Grand Prix» et «Grand Sport», un peu banales, ce fut en 1926 qu'apparut le nom de «La Royale», qui devait rester un nom mythique. Puis suivait discrètement la «Petite Royale» dédiée au type 46.

Finalement ce n'est qu'en 1933, quand le fils Jean prenait de l'assurance en construisant, à l'insu d'Ettore, le prototype de la 57, appelé «Crème de Menthe», rapidement répudié d'ailleurs, qu'un nom fut à nouveau attribué.

Mais dès la sortie du Type 57 (de série), Jean prenait le parti de donner un nom particulier à chaque type de carrosserie. Ainsi, la berline devenait «Galibier», le coach «Ventoux», le cabriolet «Stelvio», le coupé «Atalante» et le rare cabriolet, deux places «Aravis». Puis arrivait le confidentiel coupé «Atlantic». Remarquons que les trois derniers ont tous un nom commençant par la lettre A.

Bugatti a repris pour le Type 85, comme on l'a vu au chapitre précédent, les termes utilisés sur les 57. Puis le silence retombait presque complètement avec les modèles suivants, alors tous distingués uniquement par leur numéro de type.

Comme nous avons pu le constater lors de l'évocation des prototypes 87, c'est par eux que la mode à l'italienne a été réintroduite.

Le premier prototype 87 fut appelé «Capriccio Y»

Le suffixe «Y» provient du fait qu'après un autre projet de Capriccio, appelés «X», la décision fut prise en faveur du projet «Y».

Le nom était monté sur la proue, en bas à gauche et sur les flancs en arrière. Il se composait de lettres en relief de teinte bleue.

Capriccio Y

Le second prototype 87, décrit dans le chapitre le concerné, a hérité d'un nom à consonance plus internationale «Rhapsody». Un clin d'oeil à la Rhapsody in Blue de Gershwin ?

Le lettrage élégant en métal chromé était fixé sur le flanc, en arrière.

Rhapsody

C'est le carrossier Gangloff qui reprend la mode de signaler un modèle par un nom fétiche sur le coach Type 90, qu'il élabore en collaboration avec Bugatti. Le nom choisi sera celui d'un mont mythique dans les Vosges à distance presque égale avec Molsheim et

d'un côté, et Colmar de l'autre : «CLIMONT». Nouveauté, ce nom fait partie intégrante d'une plaquette gravée, comportant en dehors du nom une représentation stylisée de cette montagne. Cette plaquette se retrouve discrètement placée en compagnie de celle de la Carrosserie Gangloff.



Finalement, c'est Bugatti qui reprend la désignation de sa nouvelle limousine Type 93 par un nom prestigieux. Afin de renforcer encore ses caractéristiques de haut niveau, le constructeur a décidé de la baptiser du nom de l'illustre Cardinal de Rohan, proche de Louis XV, célèbre par la construction de deux palais en Alsace : le Palais Rohan à Strasbourg et le Château Rohan à Saverne. Une plaque ovale traditionnelle à surface argentée, siglée au nom de «C. de ROHAN» doré, est apposée sur le montant de custode, en arrière de la troisième glace latérale.



Le modèle raccourci connu sous le nom Type 93S Atlas, fut construit en peu d'exemplaires. Pour des raisons de démarque, 5 exemplaires spéciaux réalisés en 1969 reçurent la dénomination 93 SRA, gravée dans une plaquette dorée, accompagnée du «striping» bleu et jaune, cher à Ettore. Cet assemblage de couleurs fut dès lors adapté à tous les modèles de Sport.

Une autre plaquette argentée était apposée sur le tableau de bord avec la mention «60JB» et le numéro de fabrication (de 1 à 5).



La mention «60JB» fait allusion au soixantième anniversaire de Jean Bugatti. Deux ans plus tard, en 1971, une nouvelle série de 5 exemplaires fut dédiée au 90ème anniversaire d'Ettore Bugatti, avec la plaquette ci-dessous.



Comme expliqué dans le paragraphe relatif au Type 95, Bugatti voulait donner à cette berline un standing d'un niveau supérieur en performance et surtout en élégance. Il fallait absolument la doter d'un nom évocateur, facile à interpréter dans toutes les langues essentielles. Finalement le dévolu tombait sur «Avenue» suffisamment symbolique, de plus c'est un nom qui commence par un «A».



La plaquette en métal de couleur argentée est apposée sur le flanc, au dessus de l'ouïe d'aération, qui fait à présent partie du style de toutes les carrosseries, bien qu'elles se présentent sous des aspects très diversifiés. Un alignement de plots gravés, se chevauchant et teintés de couleur verte, veut évoquer l'alignement typique des arbres bordant les avenues. Le nom «Avenue» est inclus en volume, d'une écriture élégante.

Selon une habitude à présent bien établie, la berline recevait un accompagnement sportif sur les mêmes bases, mais à empattement plus réduit. On ne se restreint pas à reprendre de près les lignes du Type 93S. Certains stylistes (ou designers) étant restés dans l'équipe, impriment à ce modèle une ligne plus stricte et surtout, réussissent à imposer le nom d'un col des Dolomites, cher à l'un des dessinateurs.

En souvenir d'un nom de col alpin «Stelvio» attribué au cabriolet Type 57 dans les années trente, il fut plus facile de convaincre les dirigeants à accepter le nom de «Pordoï» (un col de 2500 m env., non loin du célèbre glacier de la Marmolada). De plus c'est un nom facile à prononcer dans différentes langues.



Le nom «Pordoï» est gravé dans une plaquette argentée rectangulaire à fond rouge, cher aux italiens. Au dessus, on trouve la silhouette du Mont Pordoï qui se détache sur un fond bleu, souvent présent dans la région (et puis le bleu est aussi la couleur fétiche des Bugatti).

Cette petite plaque (80 x 40 mm) est présente sur les flancs, en arrière de la glace latérale, surmontée par la classique plaque de la Marque (disposition identique à celle du Type 93S). Elle garde une disposition identique sur le panneau de poupe, ainsi que sur le tableau de bord.



Avec l'évocation des noms attribués, surtout aux derniers divers types, se termine un chapitre important, qui tente à démontrer l'énergie et l'espérance de Bugatti d'entrer dans une période propice aux voitures de luxe à hautes performances et aux voitures de grand tourisme, largement occupée par d'autres marques aux noms devenus mythe, entre temps.

Il semble que le moment est venu, en 1975, de rétablir la renommée de la Marque.